



Six personnes ont participé à cette agréable sortie encadrée par Jonathan. Le groupe s'est retrouvé au rendez-vous de 8 h 30 au local ...ou presque car Hugo a oublié sa journée spéléo et du coup il a dû nous rejoindre plus tard. Une bonne dizaine de minutes de voiture et nous nous sommes garé quelque part au-dessus des grottes de Betharram. La marche d'approche a duré une bonne trentaine de minutes sur un sentier jonché de pierres. Caro en tête, bien décidée à arriver au plus vite en haut de la montagne, a carburé tandis que moi, je fermais la marche agrippée aux deux bâtons que Jonathan a

bien voulu me prêter ! Belle balade quand même dans une végétation très diversifiée. Nous sommes enfin arrivés sur le terrain de jeu favori de Yoann et Paul : la mousse, de la mousse partout ! Mais pour l'heure il fallait trouver l'entrée du Schatzi et nous nous sommes dispersés. Caro a trouvé le gouffre J.Guy et à partir de là nous savions à peu près où nous diriger pour localiser l'entrée de la cavité. Ce fut chose faite assez rapidement lorsque je découvris le trou dans lequel une corde pendouillait. Caro et moi décidions de démarrer l'équipement en choisissant un arbre puis après discussions et réflexions sur la manière d'équiper je descendais dans le trou. Deux petits ressauts de 3 et 2.5 mètres et me voilà arrivée à la tête du premier puits suivie par Jonathan qui vérifiait rigoureusement l'équipement. La cavité est habitée : chauve-souris auxquelles nous faisons très attention en nous passant le mot, insectes, salamandre et bien entendu la star incontestée des trous : l'araignée, en moyenne quantité. Après que j'eus équipé le P11, nous nous sommes tous retrouvés en bas de puits et Caro a pris la relève sur une main courante et sur les P13, P4 et P18. Jolis puits, sauf peut-être le P4 ...un peu étroit ! Hugo est apparu en haut du P18 alors que nous ouvrons le kit de nourriture et entamions la pause casse-croûte. La suite ? Ce fut une balade fort sympathique et tordue dans la trémie figée. L'occasion fut pour nous d'appréhender nos déplacements en opposition avec ou sans vide dessous ainsi que les passages très étroits en descente et en remontée. L'heure de la remontée arrivée, nous avons repris le chemin vers la surface, Hugo assurant le déséquipement. Un petit bouchon s'est formé au pied du P4, il a fallu rentrer le ventre, les fesses et avancer au compte-goutte dans l'étroiture. Un peu plus haut, Jonathan en a profité pour sauver une salamandre qu'il a lâché dans la mousse alors que la grêle commençait à tomber et que Paul et Yoann s'abritaient dans leur petit nid douillet, fabrication artisanale, couvert de mousse.

CR : Sandrine.



